

Que signifie : *La dernière question laissée sans réponse* ?

Question :

Une section dans le texte d'*Un Cours en Miracles* est particulièrement intéressante pour moi : « *La dernière question laissée sans réponse* » (T.21.VII). Pourriez-vous faire des commentaires sur la signification de cette section ?

Réponse :

Le thème principal de cette section est le pouvoir de notre esprit de choisir en fin de compte contre l'ego. De tout le paragraphe VII, il ressort très clairement qu'il s'agit d'un *cours* sur le changement d'esprit, et non pas dans le monde. C'est un *cours* sur la cause (le choix fait dans l'esprit) et non l'effet (la manière de se comporter dans le monde). Jésus explique que, lorsque nous faisons l'expérience de nous-mêmes comme impuissants ou misérables, nous ne faisons que témoigner du déni de notre véritable Identité de Fils de Dieu qui ne pourrait jamais être impuissant. Une fois qu'est faite cette dissociation, le vrai pouvoir de notre esprit est alors craint comme si c'était l'« ennemi » à vaincre, et une « armée impuissante » se lève alors pour combattre cette menace fatale.

Jésus décrit le champ de bataille qui prend alors place dans nos esprits. Nous n'en sommes pas conscients à cause des dynamiques de l'ego du déni et de la projection. La haine bouillonne en nous, toujours attribuée à quelque chose de négatif qui a lieu en dehors de nous, des formes que nous jugeons, et que nous serons tout à fait justifiés d'attaquer et de détruire. Jésus fait également référence à la futilité ultime et à la bêtise de rassembler des armées qui ont l'air tellement puissantes dans le monde. Il nous faut perpétuer ce système pour nous protéger contre un sort encore pire, celui de reconnaître qu'il n'y a pas d'ennemis en-dehors de nous. Nous nous sommes rendus nous-mêmes impuissants en choisissant de croire au système de pensée de séparation et du péché. La raison (l'esprit juste) nous le dirait sûrement, si seulement nous choisissons de la consulter.

Les trois questions du numéro 5 parlent de notre choix d'exister dans ce monde dans lequel nous semblons évoluer comme d'innocentes victimes des forces indépendantes de notre volonté. Se sentir impuissant à faire quelque chose visant à améliorer nos conditions de vie est tout à fait intentionnel. Cela nous empêche d'expérimenter le vrai pouvoir de notre esprit de faire un autre choix et par ce choix, nier notre déni de la vérité.

Par conséquent, la quatrième question, la dernière question laissée sans réponse, est celle-ci : « *Et est-ce que je veux voir ce que j'ai nié **parce que c'est la vérité ?*** » (T.21.VII.14) En répondant oui aux trois premières questions, nous affirmons que nous avons changé notre esprit et que nous ne voulons plus être les victimes du monde. Or la dernière question nous confronte à notre choix pour la culpabilité et pourquoi continuer à respecter ce choix. À moins d'inverser cette décision de choisir la culpabilité, nous allons continuer à nier la présence de l'amour en nous et continuer à projeter cette culpabilité. En plus de prendre conscience que notre absence de paix ou de bonheur n'est pas la faute du monde, mais bel et bien notre propre faute, nous devons aussi réaliser que la culpabilité est un choix délibéré que nous faisons. Et choisissons la culpabilité pour nier la vérité de l'Expiation, pour ensuite choisir contre elle. Jusqu'à ce que nous fassions délibérément ce choix, nous allons vaciller, balancer et hésiter tout le temps. Répondre oui à la dernière question, c'est décider que je ne désire plus être qui je pense que je suis : séparé, unique, autonome, indépendant, particulier et spécial. Je ne veux plus me voir moi-même séparé de l'Amour de Dieu.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 287